

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Été 2009

Volume 29, numéro 2

SPÉCIAL JARDINS D'OISEAUX !

*Des jardins
au goût des oiseaux*

*Aménagement
d'un bassin d'eau*



*Mes deux
printemps*

*Tomber sous le
charme des colibris*

*Faire pousser des nichoirs
dans son jardin !*



La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE)

est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Principaux objectifs : Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.

- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Ornitho-SLOE**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

Le conseil d'administration de la SLOE

Johanne Boisvert	<i>Présidente</i>
Gaston Boulay	<i>Vice-président</i>
Sylvie Thiboutot	<i>Secrétaire</i>
Francine Beausoleil	<i>Trésorière</i>
Lise Turgeon	<i>Administratrice</i>
Sylvain Latulippe	<i>Administrateur</i>
Vacant	<i>Administrateur</i>
Vacant	<i>Administrateur</i>
Vacant	<i>Administrateur</i>
Vacant	<i>Administrateur</i>



Page couverture :
Colibri à gorge rubis mâle
Sherbrooke 2009
©2009 Yves Guillot

Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263, Succursale 50, Place de la Cité,
Sherbrooke (Qc), J1H 5L7

Répondeur téléphonique : 819 563-6603

Partenaire avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Courriel : infos@sloe.net

Site Internet : www.sloe.net

Comité du bulletin Le Jaseur

Rédacteur en chef

Marc Martineau

Rédactrice adjointe

Camille Dufresne

Excursions et activités

Daniel Labbé

Benoît Turgeon

Chronique étymologique

Michel Pilon

Observations saisonnières

Renée Roy, Benoît Laliberté

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Sylvie Thiboutot, Sylviane Praud

Mathilde Auger, Camille Dufresne, Benoit Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Benoît Laliberté, Johanne Boisvert, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Claudette Bégin, Daniel Labbé, Lise Turgeon, Benoît Turgeon, Danielle Thibault, Léo Godbout, Francine Beausoleil, Richard Dumoulin, Yves Guillot, Lina Corriveau, Serge Bouchard, Richard Smith.

Envoi postal

Les bénévoles de la SLOE que nous remercions grandement !

Précieux collaborateurs

Nouveaux membres : Lise Turgeon

Fichier ÉPOQ : Lina Corriveau, Sylvain Latulippe

Oiseaux menacés : Richard Smith

Recensement de Noël : Camille Lessard

RAP'AIRES : Nicole Charbonnier

UQROP : Johanne Boisvert

La bulletin Le Jaseur se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source. Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la S.L.OE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

DÉPÔT LÉGAL - 2^e trimestre 2009 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Envoi postal par le bureau du Député Serge Cardin

Papier intérieur : 100% de fibres post consommation

Couverture : 50% de fibres post consommation





sommaire

Chroniques

- 3 Éditorial
- 4 Mot de la présidente
- 6 Les jardins d'oiseaux
Chassez le naturel, il reviendra au galop
- 8 L'aménagement d'un bassin d'eau
...dans la cour aux oiseaux
- 10 Tomber sous le charme des colibris
- 12 Des jardins au goût des oiseaux
- 13 Sentier de Merlebleus Lennoxville-North Hatley
- 14 Les saisons au bois beckett
- 15 Nouvelles du Regroupement QuébecOiseaux

- 18 Mes deux printemps !
- 20 Pour en savoir plus...
- 22 Faire pousser des nichoirs dans son jardin + Un Inukshuk dans le jardin !
- 29 La Chine : des oiseaux au pays de Mao
- 33 Activités été 2009

Divers

- 5 À vol d'oiseau
- 7 Remplissez un feuillet EPOQ
- 16 À vol d'oiseau
- 24 Observations saisonnières
- 28 L'importance de remplir un feuillet EPOQ
- 31 Le réseau des espèces menacées

éditorial

PAR MARC MARTINEAU

Enfin l'été !

Il était temps ! Avec encore un printemps frais, sous les normales saisonnières, voici venue la belle saison avec le jardinage, le gazon vert, les mauvaises herbes et les oiseaux qui amènent leurs petits aux mangeoires !

Avec ce numéro SPÉCIAL sur les jardins d'oiseaux, vous apprendrez tout autant à jardiner qu'à aménager un jardin tout spécialement pour vos amis les oiseaux ! En passant par le bassin d'eau, par les plantes pour les colibris et la construction d'un INUKSHUK, tout y est ! Tout y est pour vous faire aimer la belle saison !

Une nouvelle rubrique s'installe avec ce numéro : il s'agit d'une chronique sur les livres et les sites Internet traitant des oiseaux. De bien beaux trésors à découvrir !

Ce Jaseur regorge de beaux articles, de sujets

très intéressants et surtout, SURTOUT de bénévolat sans compter les heures. Prenez le temps de le lire de fond en comble; il saura meubler vos soirées pluvieuses ! En espérant qu'elles seront dispersées, comme disent les météorologues !

BONNE LECTURE !

Si vous avez des suggestions, des photos pour la page couverture ou des commentaires, j'apprécierais les recevoir au :

editeurlejaseur@marcmartineau.com

Pour ce qui est des photos, écrivez-moi et je vous enverrai les détails pour leur publication. Passez TOUS une très belle saison.

N.B.: la solution au mot croisé de Mars 2009 sera publiée en septembre prochain par manque de place. Veuillez nous en excuser.



Mot de la *présidente*...

PAR JOHANNE BOISVERT
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bonjour,

Il me fait plaisir de vous souhaiter un bel été.

Lorsque vous lirez ces lignes, le conseil d'administration 2009-2010 en sera à sa deuxième rencontre. Nous avons plusieurs projets en tête et nous vous en donnerons les grandes lignes dans le bulletin le Jaseur de septembre. Le principal objectif d'ici l'automne est la reconstruction de notre site Internet. Je remercie les membres sortants au conseil d'administration pour leur implication tout au long de la dernière année.



© Camille Dufresne

À l'assemblée annuelle du dimanche 26 avril dernier, 26 personnes ont profité du diaporama de quelques-unes des plus belles photos de Monsieur Luc Germain.

Le conseil d'administration est présentement composé de six personnes. Nous y retrouvons Gaston Boulay à la vice-présidence, Sylvie Thiboutot au secrétariat, Francine Beausoleil à la trésorerie, Sylvain Latulippe à la responsabilité du site Internet et webmestre, Lise Turgeon à la responsabilité des nouveaux membres et moi, Johanne Boisvert, à la présidence.

Selon nos règlements dix personnes peuvent en faire partie. Il y a deux postes vacants pour deux ans et deux postes à combler pour la prochaine année. Nous constatons que la plupart de nos comités manquent de bénévoles. Vous êtes invités à communiquer avec nous afin de nous donner vos disponibilités.

Plusieurs activités vous sont offertes durant l'été. Au plaisir de vous y rencontrer.

À bientôt !

Responsabilités des membres du C.A. :

Excursions et activités : Francine Beausoleil
Souper migratoire : Lise Turgeon
Bulletin le Jaseur : Gaston Boulay
Fichier EPOQ : Sylvain Latulippe
Fichier des membres : Lise Turgeon
Sentier Merlebleus : Johanne Boisvert
Matériel promotionnel : Lise Turgeon
Oiseaux Menacés : Sylvie Thiboutot
Recensement Noël : Sylvie Thiboutot
UQROP : Johanne Boisvert

QuébecOiseaux : Sylvain Latulippe
Causes environnementales : Gaston Boulay
Stand d'exposition : Gaston Boulay
Communication : Gaston Boulay
Service de renseignements : Johanne Boisvert
Site Internet : Sylvain Latulippe
Rap'ailles : Francine Beausoleil
Organisation administrative : Francine Beausoleil, Sylvie Thiboutot
Courrier : Francine Beausoleil, Johanne Boisvert



Merci à notre partenaire pour sa collaboration!



Musée
de la nature
et des sciences



À vol d'oiseau...

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Un hiver à Harfangs ?

Quittant la toundra arctique, des Harfangs des neiges se sont rendus en octobre et novembre, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Belgique. En Amérique du Nord, on a noté aussi l'arrivée hâtive d'oiseaux au Nouveau-Brunswick, au Québec et même dans les régions de New York et des Grands Lacs.

La population de Harfangs fluctue en fonction du nombre de rongeurs (campagnols et lemmings). Ainsi, sur l'île de Banks, au Canada, il y a entre 15 000 et 20 000 Harfangs des neiges lors des bonnes années de rongeurs, et seulement 2 000 lors des mauvaises années. Dans les années de disette, un certain nombre de Harfangs doivent descendre au sud de leur aire d'hivernage normale. On note alors des invasions de Harfangs, comme ce fut le cas aux États-Unis et dans le sud du Canada lors des hivers 1980-1981, 1991-1992, 1996-1997.

Mais où sont donc les lemmings ? Les populations de petits rongeurs connaissent des cycles dans leur nombre, selon la disponibilité de la nourriture. Quand elle est abondante, ils peuvent avoir plusieurs portées la même année. Leur nombre augmente jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de plantes pour les faire vivre. Leur population diminue alors, la végétation se régénère et le cycle reprend. Sur l'île Bylot, l'intervalle entre deux pics d'abondance est de trois à quatre ans, et il semblerait que la saison 2008 corresponde à la fin d'un cycle de quatre ans. Mais la diminution de la nourriture pourrait ne pas être la seule raison de leur présence accrue. Tout porte à croire que 2008 a été une bonne année pour la reproduction du Harfang des neiges.

SOURCE :

http://www.ornithomedia.com/magazine/mag_art429_1.htm

Les sables bitumineux, une menace pour 166 millions d'oiseaux

L'exploitation des sables bitumineux est une menace grandissante pour l'habitat d'un grand nombre d'oiseaux en Alberta et le long des corridors migratoires.

Le Conseil de défense des ressources naturelles des États-Unis, Boreal Songbirds Initiative et l'Institut Pembina sonnent l'alarme. Ils en arrivent à la conclusion que jusqu'à 166 millions d'oiseaux pourraient mourir au cours des 30 à 40 prochaines années, à cause de la perte et de la fragmentation d'habitats, de la réduction des zones humides, de l'accumulation de toxines, etc.

En 2008, quelque 500 canards sont morts après avoir atterri dans un bassin de stockage pollué. Chaque année, entre 8 000 et 10 000 oiseaux sont mazoutés ou se noient dans des bassins de décantation toxiques. La production actuelle est de plus de un million de barils par jour, mais l'étude est basée sur la production possible de cinq millions de barils par jour, d'ici une à deux décennies.

Pour la coalition, la seule solution est de mettre fin aux nouveaux projets de sables bitumineux et de nettoyer les usines existantes pour que la forêt boréale canadienne continue de servir d'espace de reproduction et de nidification. À suivre...

SOURCE :

<http://www2.canoe.com/infos/environnement/archives/2008/12/20081203-170353.htm>

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/science/2008/12/02/001-sables-alberta-oiseaux.shtml>



Les jardins d'oiseaux

Chassez le naturel, il reviendra au galop !

PAR CAMILLE DUFRESNE

Les statistiques nous révèlent que plus de deux millions de consommateurs visitent un centre jardin annuellement. C'est beaucoup. Et le jardinage est source de nombreux plaisirs. Jardin potager débordant de légumes savoureux; jardin de raretés pour le plaisir des yeux; ou jardin de ville pour contrer le stress d'une vie trépidante, toutes les raisons sont bonnes pour jardiner.

Mais le jardin est aussi propice à l'émerveillement et à la contemplation. Pour ma part, je range mon jardin d'oiseaux dans cette catégorie. Depuis quatre ans, j'apprivoise une grande plate-bande que je réserve aux oiseaux et aux papillons. Je dis j'apprivoise, car le plus souvent c'est la nature qui décide des fleurs qui s'y installeront et de l'emplacement où elles seront heureuses. L'an passé, pour le plaisir de mettre un nom sur mes belles indigènes, j'ai identifié et compté plus d'une trentaine d'espèces, en plus de celles que j'avais moi-même adoptées. Quel plaisir mais aussi quelle surprise de découvrir toutes ces plantes surgies de «nulle part»!!! D'où

peuvent-elles provenir dans cet environnement périurbain ? Parmi mes préférées, la Verveine has-tée, le Millepertuis ponctué, l'É-

pilobe à feuilles étroites et de géantes salicaires. Toutes fréquentées par les colibris ou les papillons, elles attirent d'autres oiseaux en quête de graines ou d'insectes à l'automne.

Il est donc agréable de constater qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un jardin tiré à quatre épingles et que si je tentais de chasser le naturel, il reviendrait bien vite au galop! Alors je vous convie à partager cette belle liberté d'expression dans votre jardin. La photo de mon jardin vous en donne un aperçu!

Ce numéro spécial sur les jardins d'oiseaux vous invite aussi à tenter quelques expériences horticoles. Qu'il s'agisse de faire pousser des nichoirs, d'installer un point d'eau, de planter des mangeoires sur pied, de créer des œuvres d'art pour les oiseaux, ou de séduire les colibris, il ne fait aucun doute que vous goûterez au très grand plaisir d'attirer les oiseaux dans votre jardin.

Bonne lecture et bon jardinage «paresseux».



© Camille Dufresne



Vous observez les oiseaux ? Remplissez un feuillet ÉPOQ !

PAR LINA CORRIVEAU

En remplissant un feuillet ÉPOQ, vous contribuez à l'acquisition de connaissances sur l'abondance et la distribution des oiseaux dans la région estrienne.

ÉPOQ signifie **Étude des Populations d'Oiseaux du Québec**. Cette banque de donnée est gérée par le Regroupement QuébecOiseaux qui l'utilise pour favoriser la conservation des oiseaux et la protection du territoire. Elle sert aussi à plusieurs travaux de recherche, dont le suivi des tendances dans les populations d'oiseaux.

En période de reproduction (printemps et été), je vous invite à documenter vos observations de comportement de nidification avec les notes suivantes :

CN Construction de nid ou transport de matériel servant à la construction d'un nid ;

DD Oiseau simulant une blessure ou cherchant de toute autre façon à détourner l'attention de son nid ;

NO Adulte arrivant ou quittant un nid ;

FE Adulte transportant un sac fécal ;

AT Adulte transportant de la nourriture pour les jeunes ;

JE Jeune(s) ayant récemment quitté le nid ou incapable (s) de vol soutenu (pour les espèces nidifuges) ;

NE Nid contenant des œufs ;

NJ Nid contenant des jeunes (vus ou entendus).

Des feuillets papiers sont disponibles auprès de la SLOE et du Regroupement QuébecOiseaux. Il est également possible de compiler vos données sur le site Internet suivant :

<http://www.oiseauxqc.org/feuillet.jsp>

En utilisant les feuillets électroniques, vos données seront compilées plus rapidement et vous contribuerez à réduire votre consommation de papier!

Merci et bonnes observations,

Benoit Laliberté – Responsable ÉPOQ-SLOE

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



la cour aux oiseaux

L'aménagement d'un bassin d'eau dans

PAR BENOIT TURGEON

À l'automne 2008, j'ai changé de cabanon que j'ai placé ailleurs sur le terrain. Je me retrouvais avec un nouvel espace libre au fond du terrain. Nous rêvions depuis longtemps d'installer un petit bassin d'eau pour accueillir les oiseaux. Nous espérions que nos oiseaux familiers puissent en profiter et que de nouvelles espèces nous visitent.

Nous nous sommes procuré une trousse pour bassin d'eau chez RENO-DÉPÔT à Sherbrooke au coût de 200 \$. C'est la seule quincaillerie en région qui possède un modèle avec un ruisseau. Le seul autre moyen que je connaisse pour avoir un ruisseau c'est d'en fabriquer un avec une toile de caoutchouc. La trousse renferme un bassin de 40" L sur 36" L sur 16" H., un ruisseau de 12" L sur 34" L sur 2" H, une pompe d'une capacité de 306 gal/h et quelques accessoires dont une lampe avec filtres de couleurs interchangeables. Le ruisseau est très important car il permet aux oiseaux de pouvoir boire et de se baigner.

Je me suis renseigné pour connaître la réglementation qui concerne les bassins d'eau auprès de l'inspecteur municipal de la ville de Magog. Il est permis de placer le bassin à n'importe quel endroit sur le terrain. La profondeur maximum de l'eau doit être de deux pieds. Si vous pensez en installer un chez vous, il est recommandé de vous renseigner auprès de votre municipalité.

Tôt ce printemps, j'ai creusé un trou plus grand que le bassin, puis j'ai rempli l'espace libre entre le bassin de plastique et la paroi du trou avec du sable. J'ai dû soulever légèrement le terrain avec de la terre pour placer le ruisseau un peu plus haut que le bassin. Le plastique du bassin et du ruisseau était tellement difficile à placer que nous avons dû le placer dans l'eau chaude dans le bain de la maison pour le rendre plus maniable. J'ai placé des blocs de béton et des pierres pour retenir les parois du bassin et pour en décorer le contour. Ça aurait pu être des pierres en ardoise ou toutes autres pierres plates. On a placé une petite pierre devant le jet d'eau du ruisseau pour que les oiseaux se désaltèrent facilement.

Pour actionner la pompe à eau, il fallait du fil électrique. J'ai donc dû acheter du fil électrique que l'on peut enfouir sous terre. Ce fil est différent de celui que l'on

installe à l'intérieur des maisons. Pour le protéger des coups de pelles et autres accessoires de jardin, je l'ai passé dans un tuyau de «carlon». Pour rendre le site sécuritaire, la boîte où est placée la prise électrique est imperméable et la prise est munie d'un disjoncteur de sécurité. Le réglage du débit d'eau du jet au centre du bassin a été très difficile.

Pour compléter l'aménagement, j'ai ajouté un bassin sur pied rempli de sable de plage pour que les oiseaux puissent prendre un bain de sable. Un arbuste cache la prise électrique. Une tonnelle servira de supports à des plantes grimpantes. Quelques arbustes fruitiers seront plantés ainsi que des fleurs annuelles et des vivaces. La lampe installée dans le bassin sera ouverte occasionnellement cet été. Une clôture de bois complète les travaux du site. Il y a, bien entendu, quatre poissons rouges dans le bassin.

Dans les jours qui ont suivi l'installation du bassin, des Merles d'Amérique, des Chardonnerets jaunes, des Quiscales bronzés, des Étourneaux sansonnets, des Mésanges à tête noire et des Tarins des pins sont venus se désaltérer et se baigner. Nous avons même eu la visite d'un rarissime Tohi à flancs roux. On ne peut pas affirmer que c'est le bassin d'eau qui l'a attiré mais on peut dire que ça peut aider.



© Benoit Turgeon



Bienvenue à nos nouveaux membres !

Nouveaux membres individuels :











Julien Briffotaux
Isabelle Couture
Nicole Déniger
Hélène Fréchette
Lucie Gagnon
Steve Houle
Geneviève Hugues
Benoît Laliberté
Ginette Lemieux
Hazel Thompson
Colette Vallée


Nouveaux membres familiaux :

Maryse Bédard et Marc Ronsmans
Claire Brochu et Bertrand Vincent
Denyse Carpentier et Jean-Marie Carpentier
Florian Comtois et Francine Picard
Diane Gauvin et Robert Gascon
Vincent Létourneau et Ghislaine Groulx
Joanne Mégré et Benoit Boissonneau
François Milot et Jacinthe Lambert
Rafaël Otfinouski et Cyndi Otfinouski
Johanne Pichet et Éric Frost
Pierrette Rainville et Luc David
Mélanie Roy et Frédéric Cyr
Gilles St-Laurent et Sergine Grenier

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- | | |
|---|--|
|  Nourriture |  Cassettes et CD audio |
|  Livres et guides d'identification |  Jouets et cadeaux |
|  Cartes |  Articles de décoration |
|  Affiches |  Feuilles d'observations quotidiennes |
|  Appeaux |  Nichoirs et mangeoires |

 Seul fournisseur des produits *JUNCO TECHNOLOGIES*, nichoirs et mangeoires en bois recyclé, à Sherbrooke.



15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819.821.5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Tomber sous le charme des colibris



PAR CAMILLE DUFRESNE

Que ce soit par leur beauté, leurs prouesses acrobatiques ou par leur mode de vie débordant d'énergie, les colibris font tomber les ornithologues sous leur charme. Habitant exclusivement le Nouveau-Monde, les oiseaux-mouches se retrouvent de l'Alaska à la Terre de Feu. Dans l'est du Canada, le Colibri à gorge rubis est le seul représentant de la famille des Trochilidés, qui compte plus de 319 espèces.

Joyau de la nature, le Colibri à gorge rubis arrive dans nos régions avec l'éclosion des fleurs printanières, soit à la mi-mai. Aménager un jardin pour l'accueillir est tout un art, car il ne répond pas aux mêmes critères et n'a pas les mêmes besoins que les autres oiseaux qui nous visitent.

Comment attirer les colibris dans mon jardin ?

Dans la nature, le colibri se nourrit du nectar des fleurs et obtient la majorité de ses calories sous forme de glucides. Il consomme en moyenne la moitié de son poids en sucre chaque jour. Il complète son régime alimentaire avec des protéines en se nourrissant d'insectes qu'il trouve sur les fleurs. À l'occasion, on peut le voir s'abreuver de sève à même les trous percés dans les arbres par les pics. Le secret pour l'attirer est de lui aménager un environnement adéquat composé d'une variété de ses fleurs préférées afin de s'assurer d'une floraison continue de mai à septembre. On peut aussi installer un ou plusieurs abreuvoirs contenant de l'eau sucrée. (voir l'encadré)

Qu'est-ce qu'une fleur à colibri ?



© Camille Dufresne

Les colibris et les fleurs entretiennent une relation mutuellement avantageuse. Ils se nourrissent du nectar produit par la fleur et en revanche ils transportent le pollen d'une fleur à l'autre. En Amérique du Nord, plus de 150 variétés exercent un attrait irrésistible sur les colibris. De façon générale, ces fleurs possèdent une corolle tubulaire qui permet aux oiseaux d'insérer facilement leur long bec et d'aspirer le nectar à l'aide de leur langue extensible séparée en deux

à son extrémité. Ces fleurs sont de couleurs vives, principalement rouges ou orangées, et possèdent des glandes (les nectaires) qui produisent du nectar en abondance. Habituellement, ces fleurs n'attirent pas les insectes à cause de l'absence de parfum et de perchoir pour les abeilles et les papillons. Elles fleurissent durant le jour et sur de plus longues périodes que celles qui sont pollinisées par les insectes. Un oiseau-mouche peut visiter plus de 1 500 fleurs par jour.

Ses 10 fleurs préférées :

Ancolie *Aquilegia sp.*,
Chèvrefeuille grimpant *Lonicera sp.*,
Coeur saignant *Dicentra sp.*,
Pied-d'alouette *Delphinium sp.*,
Digitale pourpre *Digitalis purpurea*,
Fuchsia, Lobélie du cardinal *Lobelia cardinalis*,
Monarde *Monarda didima*,
Impatiante du Cap *Impatiens capensis*,
Rose trémière à fleurs simples *Althaea rosea*.

Les colibris ne visitent pas mon jardin, pourquoi ?

Il faut faire preuve de patience quand on aménage un nouveau jardin, car plusieurs facteurs concourent à favoriser la venue de ces oiseaux : installer les abreuvoirs tôt au printemps afin de les attirer dès leur arrivée et de les aider à refaire leurs réserves; placer les abreuvoirs bien en vue mais distancés les uns des autres, car les colibris sont très territoriaux; répartir votre sélection de fleurs en étages multiples et aménager les plates-bandes dans des milieux ouverts; pour attirer leur attention, attacher aux arbres quelques rubans de plastique de couleur vive qui balloteront au vent.



© Richard Dumoulin

(Suite page 11)



(Suite de la page 10)

Quels sont les gestes à éviter dans un jardin aménagé pour les colibris ?

Il faut éviter à tout prix l'utilisation de pesticides sur votre terrain, car en plus de détruire les insectes, ils contaminent le nectar des fleurs. Ne jamais utiliser de miel dans les abreuvoirs, car il fermente beaucoup plus rapidement et peut devenir très dangereux pour la santé des colibris.

Doit-on retirer les abreuvoirs pour encourager les colibris à migrer à l'automne ?

Dans nos régions, les colibris entreprennent leur migration vers la fin de septembre. Ils voyagent la plupart du temps en solitaire durant le jour. Le signal du départ pour les pays du sud serait provoqué plus par la baisse de la luminosité que par la diminution de nourriture. Il n'est donc pas nécessaire d'enlever les abreuvoirs pour permettre aux colibris d'entreprendre leur migration. Bien au contraire, l'oiseau a besoin de prendre une réserve de graisse équivalente à son propre poids afin d'affronter les difficultés de son long voyage. Vous pouvez donc laisser les abreuvoirs en place au moins une semaine après votre dernière observation.

Source : QuébecOiseaux, juin 1999, vol. 10, n° 4.



S.V.P. bien affranchir vos envois postaux

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été suffisamment affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	15 mars
1 ^{er} mai	15 juin
1 ^{er} août	15 septembre
1 ^{er} novembre	15 décembre

Conseils pour vos abreuvoirs :

- Il faut de trois à quatre parties d'eau pour une partie de sucre blanc.
- Faire bouillir puis refroidir avant de servir aux oiseaux.
- L'ajout de colorant n'est absolument pas nécessaire. Les parties rouges de l'abreuvoir suffisent pour attirer les oiseaux.
- Changer le liquide au moins à tous les trois jours, surtout si l'abreuvoir est en plein soleil. (Sous l'action de la chaleur, le liquide se transforme en alcool et devient néfaste pour leur santé).
- Laver à fond les abreuvoirs pour détruire les bactéries, les algues et les moisissures qui se développent rapidement.
- Pour nettoyer un abreuvoir, on peut insérer des petites billes métalliques dans le réservoir avec de l'eau savonneuse. Agiter vivement le récipient pour en déloger les saletés.
- Pour nettoyer les petits morceaux, faire tremper dans l'eau à laquelle on ajoute une pastille de nettoyant à prothèses dentaires.

Références

Campbell, Carol (mars 1990). LE COLIBRI ET SES FLEURS, Néotoma n° 26, Musée national des sciences naturelles, Ottawa.

Ellis, Barbara (1997) ATTRACTING BIRDS AND BUTTERFLIES, Taylor's Weekend Gardening Guides, Houghton Miffling co.

Stokes, Donald and Lilian (1989). THE HUMMINGBIRD BOOK, Little, Brown and Company, U.S.A., 87 p.

Épinglette de la SLOE

Pour souligner le 25^e anniversaire de la SLOE, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette est disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$.

On peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement





Des jardins au goût des oiseaux

OHHH ! Soleil, Soleil !!!

PAR CAMILLE DUFRESNE

Quel ravissement me procure le spectacle d'un grand champ de tournesols s'étirant le cou, tous dans la même direction, à la recherche du soleil. Cette fleur, qui me fascine depuis toujours, pratique en effet l'héliotropisme. En d'autres termes, elle suit le parcours du soleil tout au long de la journée.

Ses graines, riches en huile et en protéines, possèdent une valeur énergétique élevée, très importante pour les oiseaux durant la période hivernale. C'est une nourriture recherchée par plus d'une trentaine d'espèces qui fréquentent nos mangeoires.

Le tournesol est disponible sur le marché sous trois formes. On trouve des grosses graines striées, à écale dure, dont l'amande représente 55 % du volume. Les espèces au bec fort, comme le Geai bleu, peuvent aisément en extirper le contenu. La petite graine noire constitue un meilleur choix pour les oiseaux, à cause de son enveloppe plus mince, son amande plus grosse en proportion (70 %) et sa teneur en huile plus élevée. Le Chardonneret jaune, le Tarin des pins, le Sizerin flammé et le Junco ardoisé en raffolent. Enfin, vous pouvez aussi vous procurer des graines de tournesol décortiquées, mais à un prix très élevé.

Les jardiniers peuvent aussi laisser libre cours à leur passion en cultivant des tournesols qui fourniront des graines à profusion. En prime, vous attirerez les papillons dans votre jardin car la plante produit une grande quantité de nectar.

Originnaire de l'Amérique du Nord, cette fleur était jadis utilisée comme nourriture, plante médicinale et pour en extraire une teinture jaune. Aujourd'hui, les principaux débouchés sont la production d'huile de table, de "grignotines", de nourriture pour les oiseaux mais aussi de lubrifiant et de savon. Au Canada, principalement au Manitoba, 80 % des cultures sont consacrées à la production de graines rayées qui servent essentiellement à la consommation humaine. Cependant, depuis 1995, on observe une augmentation de la culture de graines noires dédiées à la production d'une huile de grande qualité et de graines pour les oiseaux. Aujourd'hui, les graines noires représentent à peu près

75 % du marché de la nourriture pour oiseaux.

Le tournesol (*Helianthus annuus*) est une annuelle de grande taille, à tige unique, qui produit généralement une fleur par plant. Les marchands de semences offrent de nombreuses variétés horticoles qui, malheureusement, ne donnent pas toutes des graines intéressantes pour nourrir les oiseaux.

Parmi les variétés les plus productives, on trouve *Helianthus giganteus*, qui atteint une hauteur de 3 à 3,6 m et produit une fleur de plus de 20 cm de diamètre. Il y a aussi le tournesol «Géant de Russie» et le «King Kong» qui atteignent trois mètres de hauteur.

La culture du tournesol requiert un sol profond, bien drainé, très bien enrichi et une exposition en plein soleil. Ses racines profondes lui permettent de résister

à la sécheresse et aux vents. Les têtes sont récoltées tard à l'automne, lorsque les fleurs sont fanées et les graines bien mûres. On peut les entreposer entières dans un endroit chaud et sec jusqu'à l'hiver ou simplement les laisser au jardin et les transformer en mangeoires sur pied en attachant quelques plants ensemble, pour leur permettre de mieux résister aux intempéries. Les oiseaux en raffolent dès leur arrivée à vos postes d'alimentation.



Pour en savoir plus

FAUCHER, Denis. *Recettes infaillibles pour attirer les oiseaux*, Spécialités Terre à terre inc., 2001, 50_p.

Merci à notre partenaire
pour sa grande collaboration.



Musée
de la nature
et des sciences



Sentier de Merlebleus Lennoxville-North Hatley

PAR CAMILLE DUFRESNE

Il y a plus de 10 ans, la SLOE bénéficiait d'une subvention pour installer tout près de cent nichoirs à Merlebleus le long de la piste cyclable de Lennoxville à North Hatley. Depuis ce temps, des bénévoles parcourent cette piste et font une petite corvée de nettoyage chaque printemps. Cette année, Le travail a été effectué par Sylvain Latulipe, Léo Godbout, Mireille Lapierre, Benoît et Lise Turgeon, leur petite fille et moi-même. L'activité a demandé trois sorties en mars et avril avant l'arrivée des Merlebleus.

Nous profitons aussi de l'occasion pour compiler des résultats de l'utilisation des nids. Il reste encore 67 nichoirs le long de la piste. Les principaux locataires ont été les Mésanges à tête noire, les Troglodytes familiers, les Hironnelles bicolores et deux nichoirs ont été habités par les Merlebleus. D'autres locataires utilisent cependant ces nichoirs. On ne comptait plus les nids de souris et de guêpes. Pour la prochaine année, le groupe souhaite réparer certains nichoirs et surtout déplacer ceux qui n'ont jamais eu de succès de nidification. Un projet pourrait être présenté au CA en ce sens.

C'est à suivre !



© Camille Dufresne

Agir ensemble pour protéger les oiseaux



Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune

Québec





Les saisons au bois Beckett

PAR CLAUDETTE BÉGIN

Caractérisation au bois Beckett

Des efforts ont été déployés au cours des dernières années pour améliorer notre connaissance de l'aspect historique du bois Beckett et des panneaux ont été installés à cet effet. Par contre, l'aspect biologique est moins connu et nous croyons que la mise en valeur de ce site et le développement de notre mission éducative passent inévitablement par une bonne connaissance des spécificités biologiques et naturelles du boisé Beckett en complément des aspects historiques.

Au printemps 2007, une demande d'appui financier pour un projet de caractérisation du milieu naturel a été déposée par le Regroupement du Bois Beckett, dans le cadre du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, auprès du ministère des Ressources naturelles du Québec.

La demande de financement a été partiellement acceptée. Ce projet de caractérisation ne couvre que les limites du bois Beckett telles que définies à cette date.

L'objectif visé par ce projet est ultimement de développer la mission éducative du Regroupement du Bois Beckett auprès des écoles primaires de Sherbrooke et de la région.

Afin de bien préparer le projet, une révision des études antérieures réalisées sur le bois Beckett a été effectuée et les données disponibles sur la flore et la faune ont été regroupées; notamment la liste des oiseaux observés au cours des dernières années ainsi qu'une compilation des inventaires floristiques des dernières années. Les premières études ont été réalisées au bois Beckett en 1975 par Jacques Robert, ingénieur forestier et en 1977 avec Paul Boily.

Ces études qui datent de plus de trente ans sont probablement les études d'inventaires les plus exhaustives jamais réalisées en termes d'inventaires floristiques et fauniques (oiseaux et petits mammifères) www.boisbeckett.org

D'autres inventaires ont permis également de délimiter et de caractériser la forêt ancienne du bois Beckett.

Végétation

Dans la récente caractérisation, tous les inventaires sur le terrain ont été réalisés à l'aide d'un GPS (Global Positioning System) et localisés sur une photographie aérienne.

En ce qui a trait aux groupements végétaux et aux espèces végétales vulnérables ou menacées ou suscepti-

bles d'être ainsi désignées, M. Geoffrey Hall biologiste, spécialiste des plantes rares a été responsable de ces inventaires. Ses travaux de terrain ont permis de dresser un portrait plus précis des divers peuplements forestiers et des espèces dominantes et associées.

N.B. Afin d'assurer la diffusion de l'information et de contribuer au développement de la mission éducative, une douzaine de panneaux éducatifs sont installés le long des sentiers à l'intérieur du bois Beckett.

Source : Rapport final du projet de caractérisation, Marthe Robitaille, bio., M.Env., Chargée de projet

Suite du projet de caractérisation dans les prochains numéros du Jaseur.

Activités estivales

Pour vous, le boisé Beckett s'est refait une beauté afin de maintenir un environnement de qualité propice à vos sorties ornithologiques. Parmi la cinquantaine de bénévoles qui ont généreusement donné de leur temps, nous tenons à souligner la contribution fort appréciée des scouts du 22e groupe Harfang des Neiges. Bien encadrée, cette troupe vient à chaque année collaborer au renouvellement printanier du bois Beckett.

Le Regroupement du Bois Beckett qui fête cette année son 25e anniversaire vous invite à profiter de ce parc forestier urbain dont la survie est maintenant assurée. Protégé contre le développement urbain, le boisé permettra aux générations futures de profiter pleinement de ce milieu.





DES NOUVELLES DU REGROUPEMENT QUÉBEC OISEAUX

RÉSUMÉ DE CAMILLE DUFRESNE

Tiré du bulletin du Regroupement QCOiseaux d'avril 2009

Prochaine assemblée générale annuelle

Le Regroupement QuébecOiseaux invite les délégués des clubs membres et les membres individuels à cette rencontre importante qui se tiendra le 12 septembre 2009 à Châteauguay. Les organisateurs présenteront le bilan des activités de l'année et procéderont aux élections des administrateurs. Une fin de semaine des plus agréables a été préparée comprenant un programme d'excursions à l'Île St-Bernard. Les renseignements détaillés seront transmis aux membres dans les prochaines semaines.

Édition spéciale du magazine QuébecOiseaux

En mars dernier, l'association soulignait le 20e anniversaire du magazine en publiant un numéro spécial de 76 pages. Les articles d'intérêt portaient sur les 20 oiseaux remarquables, les 20 espèces ayant connu les plus grands changements et les 20 raisons d'être aux oiseaux. On peut se procurer cette édition auprès de l'association.

L'émission 1-888-oiseaux maintenant disponible!

Le quatrième coffret DVD de cette populaire série diffusée sur les ondes de Radio-Canada est maintenant disponible. L'année 2008 comprend 10 émissions qui nous font voir plus de 150 espèces d'oiseaux dans leur milieu naturel. On peut y découvrir des sites d'observation des oiseaux, apprendre des trucs pour attirer les oiseaux et découvrir les habitats des oiseaux. Le DVD est disponible auprès du Regroupement QCOiseaux.

Le 2e projet d'Atlas des oiseaux nicheurs s'en vient!

Les nombreux partenaires qui seront impliqués dans ce projet majeur ont eu leur première rencontre en février dernier. La cueillette de données devrait débuter en 2010.



REGROUPEMENT
QuébecOiseaux

Rappelons que ce projet a comme but de cartographier la répartition et l'abondance des oiseaux nicheurs à l'échelle de la province. Les observateurs de tous les niveaux seront invités à collaborer. De nombreuses heures d'observation seront nécessaires pour obtenir une couverture à l'échelle du Québec. Au cours des prochains mois, le site Internet et le magazine vous tiendront au courant des développements.

Suivi des oiseaux échoués

QCOiseaux est impliqué dans un projet de suivi des oiseaux échoués en collaboration avec des organismes du milieu. Les régions situées en bordure du fleuve sont visées. Il s'agit de couvrir les plages des régions et de noter des informations sur le milieu, les conditions météo et la présence d'oiseaux échoués. Ceux et celles qui seraient intéressés à participer doivent communiquer avec le Regroupement.



Revue QuébecOiseaux
Printemps 2009



À vol d'oiseau...

PAR SYLVIE THIBOUTOT

Des perruches au Royaume-Uni !

Des perruches dans les jardins londoniens? Étonnant, mais pourtant vrai. La Perruche à collier, importée de l'Inde, est en plein essor au Royaume-Uni, tant à Londres que dans le Sud-est, et même en Écosse. Il est probable que ces oiseaux de compagnie se sont évadés ou qu'ils ont été abandonnés par leurs propriétaires. Et le réchauffement climatique joue en leur faveur.

Les premiers signalements de perruches dans la nature remontent à 1969. Depuis, leur nombre ne cesse de croître. De 1 500 en 1996, la population est passée à plus de 6 000 en 2002 pour atteindre cette année 20 000 individus, la plupart vivant dans le Sud-est.

Les perruches se nourrissent de fruits (poires, pommes, cerises, raisins), mais aussi de baies, de noix, de céréales, de fleurs, etc. et elles semblent manger fruits et graines plus tôt que les autres oiseaux, ce qui suscite des inquiétudes chez les producteurs de fruits, qui les accusent de décimer les cultures. Puisqu'elles nichent également plus tôt, elles privent d'autres oiseaux d'espace et de nourriture. Des études scientifiques montrent que la population des sittelles a diminué et on craint également que le même phénomène se produise pour les mésanges et les pics, avec qui elles sont en concurrence pour trouver des endroits de nidification. Le gouvernement étudie la situation et tente d'évaluer l'impact de leur présence afin d'élaborer un plan pour traiter les espèces non indigènes.

SOURCE :

<http://www.telegraph.co.uk/earth/wildlife/3531274/Parakeets-reach-record-numbers.html>

En France métropolitaine, la liste des oiseaux menacés s'allonge

Situation préoccupante en France : d'après la Liste rouge des espèces menacées, une espèce d'oiseau nicheur sur quatre (73 espèces sur 277) pourrait disparaître en France métropolitaine

Les oiseaux métropolitains doivent faire face à plusieurs menaces, dont l'intensification des pratiques agricoles et la régression des prairies naturelles. Certains rapaces sont victimes de tirs au fusil et d'empoisonnement, d'autres espèces, de la pollution due aux hydrocarbures ou de la réduction des ressources alimentaires liée aux changements climatiques. Certaines espèces sont éteintes en métropole : la Sarcelle marbrée, l'Érismature à tête blanche, le Pygargue à queue blanche, la Grande Outarde, l'Outarde barbue et le Traquet rieur. D'autres sont en danger critique d'extinction : l'Eider à duvet, le Vautour moine, la Marouette poussin, la Marouette de Baillon, la Grue cendrée, la Sterne de Dougall, la Sterne arctique, le Pingouin torda, le Macareux moine, le Ganga cata, la Pie-grièche à poitrine rose. S'ajoutent à cette liste de nombreux oiseaux en danger ou vulnérables.

En dépit de cette situation préoccupante, certains efforts de conservations semblent porter leurs fruits, notamment les actions pour la protection des zones humides entreprises depuis deux décennies, qui ont permis d'améliorer la situation de plusieurs espèces comme le Butor blongios et la Guifette moustac. Le Vautour moine a été réintroduit avec succès, après une absence de près de 100 ans.

SOURCE :

<http://www.kwata.net/article.php?id=52&PHPSESSID=8a8cbe0f23efc09777def1df3bc11fd5>



Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Donateurs Souper migratoire !

Un grand merci à ces donateurs pour le souper migratoire tenu l'hiver dernier ! Ces cartes n'ayant pas pu passer dans l'édition précédente, il nous fait un grand plaisir de les afficher maintenant !

Produits écologiques et éducatifs



Michel Chevalier
Président

Nichoirs et mangeoires
d'oiseaux en bois recyclé



405, boul. Arthur-Sauvé, C.P. 76
Saint-Eustache (Québec) J7R 4K5
Tél.: 450-473-8564
mchevalier@nichoirs-junco.com

www.nichoirs-junco.com

STAPLES
Business DEPOT
that was easy.™

BUREAU EN GROS
rien de plus simple.™

Julien Forget
Directeur général

1700 Rue Sherbrooke, local 117, Magog, QC, J1X 5B4
Téléphone: (819) 868-4467 Télécopieur: (819) 847-0829
<http://www.bureauengros.com>

www.in-fo.ca Vente et réparation de systèmes informatiques
Vente de cartouches d'encre en gros et détail
Service personnalisé



Patrick Foucault
propriétaire

Tél. : 819-845-5082
Fax : 819-845-7127
ventes@in-fo.ca

128, rue Principale Nord
Windsor, Qc J1S 2E2



Il me fait plaisir de m'associer à la SLOE et de participer à la distribution de ce bulletin d'ornithologie ! L'environnement est une question importante ; donnons un héritage à nos générations futures !

Bonnes observations !

Le député de Sherbrooke
Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke, Qc J1M 4M2
Tél.: 819-564-4200
télécopieur : 819-564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca





Mes deux printemps !

PAR DANIELLE THIBAUT

Cette saison me comble tellement que je la divise en deux bouquets d'émerveillement. Je me demande si je préfère le début ou la fin de cette incroyable saison.

Les premiers signes qui me réveillent de mon hiver sont les craquements de la glace de la rivière qui se font entendre et l'eau qui recommence à jaillir à travers ces amoncellements de glace fondante qui s'entrechoquent.

C'est alors que j'aperçois les premiers canards qui survolent la rivière et semblent avoir hâte de s'y plonger. Au même moment, dans cette première moitié du printemps, la sève des érables coule et je peux apercevoir les premiers saules « petits minous » dans les arbres. Tous les bourgeons des arbres commencent à se gonfler. Comme ça m'excite !

Vers la mi-mars, je mets délicatement mes semis dans leurs mini-contenants et la saison du jardinage est partie! Je les regarde éclore, les arrose, les « chouchoute » et je rêve à mon prochain jardin d'été. Quelques semaines plus tard, ils seront promus à leur stage dans la serre, puis dans la terre dès que les risques de gel au sol seront passés, donc dans la deuxième partie de mon printemps.

D'ici là, mars et avril transportent les premiers oiseaux migrateurs sur notre terrain. Le chant des premiers arrivés m'envahit : le Merle d'Amérique et le Bruant chanteur sont parmi mes préférés. Les canards habituels reviennent en force : je vois de plus en plus de Colverts et de Grands Harles. Les voiliers de Bernaches, avec leurs « jappements » et leurs formations en grand « V » au-dessus de nos têtes contribuent à confirmer l'arrivée de ma saison préférée.

Alors, toujours dans mon premier printemps, je vais de plus en plus souvent dans le solarium qui donne au-dessus de notre rocaille. Je vois apparaître les plantes qui se montrent un peu plus à chaque jour puisque la neige fond à vue d'œil. C'est alors que j'aperçois les premières pointes de mes vivaces : la rhubarbe bien sûr, les crocus, pulmonaires, jonquilles, tulipes, cœurs saignants, pivoines, pavots, hostas, iris, etc. Même phénomène pour mes oignons d'hiver (dont nous consommons



© Danielle Thibault

L'amélanchier fleurit au cours de mon premier printemps

les queues durant plus de six mois) et plusieurs fines herbes comme la ciboulette, l'ail, la menthe, le persil et plusieurs autres.

Vers la mi-mai, nous commençons à ouvrir les fenêtres pour respirer l'air frais et entendre les chants et les cris de contacts des oiseaux qui se font de plus en plus nombreux à venir « fouiner » dans toutes les nouvelles pousses de nos nombreuses plantes et sur les branches des arbres feuillus qui commencent à prendre du volume et de la couleur. Les amélanchiers fleurissent très tôt et réjouissent plusieurs espèces d'oiseaux. Puis, ce sera le tour des forsythias, rhododendrons, des pommetiers et des lilas vers la fin du printemps.

Au cours de mon 2^e printemps, c'est surtout du haut du balcon que j'observe mes premières fleurs : les « petites fleurs de mai », en fait les houstonies, les petites violettes sauvages, les myosotis (l'herbe d'amour) et les tussilages en compétition avec quelques pissenlits. Éh oui, je laisse tout ça voir le jour avant de tondre le gazon, justement parce que ces jolies fleurs qui poussent naturellement attirent les oiseaux. Il y a aussi les « têtes de violon » ces crosses de fougères qui s'offrent gracieusement à nous. Il ne reste qu'à les cueillir et à les déguster! Quelle joie printanière! Ensuite viendra le tour des asperges à récolter et à manger. Puis leur feuillage léger attirera à son tour plusieurs oiseaux.

Un de mes moments magiques à chaque année, au cours de mon 2^e printemps est l'arrivée des parulines, puis des colibris. La partie « sauvage » qui entoure notre terrain fascine les parulines, les chicots laissés volontairement dans cette partie gardent nos pics présents à l'année tandis que nos fleurs colorées et odorantes nous amènent les joyeux colibris.

Mon 2^e printemps représenté par un Colibri mâle immature dans les « haricots d'Espagne »



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo
flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

(Suite page 19)



(Suite de la page 18)



© Danielle Thibault

Mes deux principales passions : les oiseaux et le jardinage se complètent et sont trop vastes pour m'en tenir uniquement à un petit jardin d'oiseaux. Aussi, je « sème à tout vent » pour récolter une grande variété de plantes et d'oiseaux.

Éparpillés à la grandeur de notre terrain, je cultive un grand nombre de fleurs, de légumes du potager et de fines herbes. Plusieurs arbustes, arbres fruitiers et d'autres arbres matures servent de nourriture et d'abri à longueur d'année pour nos amis ailés. Je laisse volontairement des graines de tournesol et autres graminées se semer par elles-mêmes autour du terrain. Cette bande un peu sauvage abrite aussi quelques noisetiers et érables à giguère, vinaigriers, sureaux, sorbiers et autres et c'est surtout là que se trouve une quantité d'oiseaux qui

viennent rarement aux mangeoires, et que j'adore observer comme plusieurs parulines, bruants et grives, entre autres.

En plus d'avoir le privilège d'habiter sur le bord d'une rivière, j'installe tout de même un bain d'oiseaux près de la serre où je peux agrémente leurs besoins et les contempler de plus près. Selon mes observations, voici la végétation qui intéresse le plus grand nombre d'oiseaux sur notre terrain. :

- Arbres : Bouquet de pruches
Sapins et épinettes
Merisiers
- Arbustes : Amélanchiers
Pommiers
Lilas
Weigelas
- Fleurs : Rudbeckias (plusieurs variétés)
Cosmos
Haricots d'Espagne

Créer et entretenir un jardin potager, une rocaille de fleurs, des arbres et arbustes, en y prenant plaisir tout en respectant la faune et la flore naturelle autour de nous contribuent à la pollinisation et à la conservation de nos richesses. Noble mission pour notre planète et activité physique en plein air qui coûte peu en dollars et rapporte beaucoup pour la santé d'une « jeune » retraitée active.

« J'adorre mes deux printemps ! »

**Siège social**

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur : 839-2244

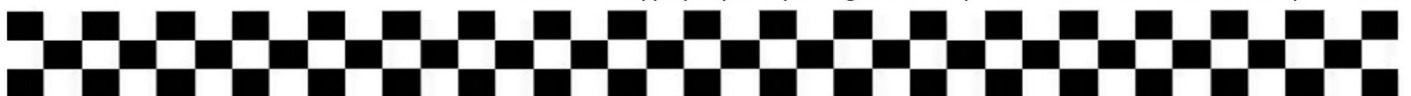
AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

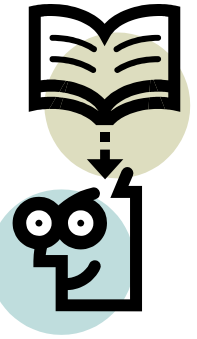
*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Pour en savoir plus...



PAR SYLVIE THIBOUTOT

*Des livres et des sites Internet
pour tout savoir sur les oiseaux*

Des livres traitant des oiseaux, il y en a une multitude. En plus des indispensables guides d'identification, il existe des ouvrages de toutes sortes se rapportant au monde des oiseaux. Et ce sont ces livres, tantôt pratiques, tantôt artistiques, de même que quelques sites Internet portant sur les oiseaux, que je tenterai de vous faire découvrir dans cette nouvelle chronique.

Pour être dans la note de l'édition estivale du Jaseur, cette première chronique portera sur les jardins d'oiseaux : livres, magazines, mais aussi sites Internet se rapportant aux aménagements, nichoirs, mangeoires, plantes, fruits, graines, pour attirer chez soi les oiseaux. La documentation sur le sujet étant très abondante, j'ai dû faire des choix et par le fait même retenir surtout des ouvrages récents (faciles à trouver en librairie) ou disponibles à la bibliothèque Éva-Sénécal de Sherbrooke.

À chaque parution du Jaseur, je présenterai le coup de cœur d'un membre de la SLOE. Pour cette édition, j'ai demandé à Camille Dufresne de nous faire part de son livre préféré sur le sujet.

Livres spécialisés

Camille Dufresne a bien voulu nous présenter non pas SON mais bien SES deux coups de cœur, deux livres spécialisés différents, mais complémentaires.

LA FONDATION DE LA FAUNE DU QUÉBEC (1999).

Guide d'aménagement des espaces verts urbains pour les oiseaux. Collection Fondation de la faune du Québec, 134 p. (+ 134 p. d'annexes).

Un très bon livre de référence pour démarrer un projet de naturalisation d'espaces urbains plus ou moins étendus. Toutes les étapes d'un plan d'aménagement y sont expliquées (conception, évaluation des incidences environnementales, travaux préparatoires du site, mise en œuvre des aménagements, etc.) de même que le suivi et l'entretien. Les sept annexes présentent des fiches se rapportant aux stratégies d'aménagement (par exemple la limitation du nombre de sentiers), mais aussi aux

végétaux à privilégier, au choix des graines pour les postes d'alimentation, à la conservation des arbres morts, à la limitation du nombre de sentiers, à l'installation de nichoirs, au contrôle de la végétation aquatique, etc. Un ouvrage spécialisé d'une grande qualité fait avec le souci de toucher tous les domaines de ce sujet.

HYDRO-QUÉBEC (2005).

Sous la responsabilité de Gervais Pellerin. Répertoire des arbres et arbustes ornementaux, 3e édition, 547 p.

Indispensable si on veut planter le bon arbre au bon endroit. Livre abondamment illustré qui permet d'approfondir nos connaissances sur les espèces d'arbres et d'arbustes. Chaque espèce ou variété fait l'objet d'une fiche qui illustre l'arbre ou l'arbuste, sa feuille, sa fleur ou son fruit. En plus de donner des indications sur la forme, la hauteur et la largeur de l'arbre ou de l'arbuste, on traite aussi de la croissance (lente, modérée), de l'exposition souhaitée (soleil, mi-ombre), de l'usage (isolé, en massif, dans des grands espaces), du sol (ph, texture, humidité), des zones de rusticité, de la résistance aux maladies et insectes, etc.

Livres grand public

BRÛLOTTE, Suzanne (2007). Attirer les oiseaux chez soi, Broquet, 288 p.

Plus de 70 fiches détaillées sur les oiseaux, divisés en quatre catégories selon leur statut : les résidants, les migrants, les visiteurs nordiques, les visiteurs occasionnels. De plus, il y a une section importante sur les arbres, arbustes à fruits, fleurs, vignes, etc.

DION, André (1996). Attirer les oiseaux, les loger, les nourrir. Nos amis les oiseaux. Le Jour, éditeur, 138 p.

On ne peut passer sous silence les nombreux livres d'André Dion, un passionné qui, dans les années 80, a écrit de nombreux ouvrages sur les oiseaux, malheureusement épuisés, mais dont plusieurs sont disponibles à la bibliothèque municipale. Ce livre est en fait une synthèse et une mise à jour de trois ouvrages pratiques consacrés aux oiseaux (les nichoirs, l'environnement naturel pour attirer les oiseaux, l'alimentation).

(Suite page 21)



(Suite de la page 20)

JENKINS, Alison (2009). Mangeoires et nichoirs. Éditions Broquet, 176 p.

Vous voulez construire une mangeoire ou un nichoir? Dans ce livre, on propose quatre modèles de base faciles à réaliser pour créer 20 projets de mangeoires et de nichoirs, selon des types d'habitations du monde entier, parmi lesquelles la cabane en bois rond et la réplique du château de Cendrillon.

Magazines

FAUCHER, Denis et autres (1999 - 2000). Attirez les oiseaux au jardin, no 1, 2, 3 Québec, Collection Terre à Terre.

Un outil de référence qui, sous forme d'articles bien illustrés, nous permet de nous familiariser avec les oiseaux, leurs habitudes de vie : nourriture, nids, nichoirs, etc.

Trois numéros d'environ 50 pages chacun (regroupés en seul volume à la Bibliothèque Éva-Sénécal). Le premier : apprenez à les identifier et à le nourrir. Le deuxième : mieux les connaître pour mieux les séduire (Merlebleus de l'Est et Orioles, nichoirs). Le troisième : comment éloigner les indésirables de vos mangeoires (ratons laveurs, écureuils, chats).

FAUCHER, Denis (2007). Oiseaux au jardin. Je jardine. Éditions pratico-pratiques, 64 p

Un magazine d'initiation à l'ornithologie où l'on dresse le portrait de 35 oiseaux. On y parle également des fleurs préférées des colibris et des plantes et arbustes qui attirent les oiseaux, de même que des mangeoires et nichoirs sur le marché et les aliments de base.

Sites Internet

Voici quelques sites intéressants, parmi tant d'autres à découvrir :

http://www.agenceestrie.qc.ca/Documents_PDF/Nichoir%20pour%20merlebleu%20de%20l'est.pdf

Plans d'un nichoir pour merlebleu :

<http://www.botanix.com/client/page1.asp?page=68&clef=22&Clef2=5&Saut=0>

Botanix fournit de l'information sur les plantes, les fleurs, les mangeoires, pour attirer les oiseaux dans sa cour.

<http://www.fondationdelafaune.qc.ca/initiatives/>

guides_pratiques/20

Brochures Faites la cour aux oiseaux : Trois brochures imprimables (format PDF) : Guide d'aménagement, La nourriture et l'eau, Les végétaux qui attirent les oiseaux.

Nouveauté

Le 7 mai dernier, le St-Francis Valley Naturalist Club, groupe d'ornithologues anglophones de Lennoxville et des environs a lancé, pour ses 55 ans d'existence, un livre relatant leur histoire, fruit d'une recherche minutieuse auprès des membres et des archives de la municipalité. On peut obtenir Fifty Years, but not yet extinct : A brief history of the Saint Francis Valley Naturalist Club auprès des membres de l'association ou communiquer avec Mme Joyce Booth, 819 346-5745.

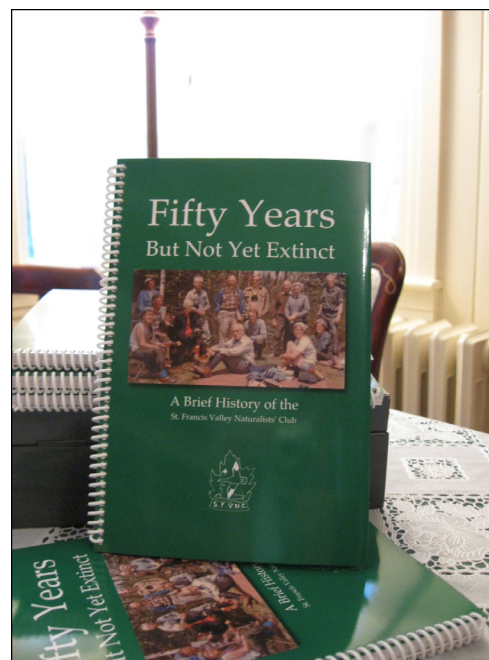
Et pour terminer cette première chronique en beauté, un livre à apporter dans vos bagages ou lors de vos sorties : 400 cartes pour plus de 500 sites à visiter. Le tout complété par un site WEB qui apporte de modifications ou des ajouts aux cartes.

<http://www.sitesdobservationdesoiseauxduquebec.ca/vii/09/nv/9-11-nv.html>

PRATTE, Jean-Pierre (2007). Guide des sites d'observation des oiseaux du Québec. Broquet, 485 p.

Vous aimeriez partager une découverte avec nous, commenter une nouvelle parution, nous faire part de votre coup de cœur? Vous n'avez qu'à m'envoyer un court texte à mon adresse courriel :

sylviethiboutot@hotmail.com.





Faire pousser des nichoirs dans son jardin !

PAR CAMILLE DUFRESNE

Je vous propose une expérience amusante à tenter dans votre jardin: faire pousser des courges « nid d'oiseaux » ! On trouve en effet sur le marché des semences d'une variété de courge ornementale que l'on peut transformer en nichoir. L'Hirondelle noire, la Mésange à tête noire, l'Hirondelle bicolor et le Troglodyte familier accepteront d'habiter ce logement pour le moins inusité.

L'idéal est de prendre soin de faire germer les semences à l'intérieur un mois avant de les mettre en terre. Lorsque tout danger de gel est écarté, on transplante les germes au jardin, dans un endroit ensoleillé. On peut également les partir en pleine terre, mais en s'assurant d'ajouter une bonne quantité de compost et de la poudre d'os pour favoriser une croissance rapide. Il est préférable de les faire grimper sur un treillis solide, de manière à obtenir des fruits uniformes et bien ronds. Cela évitera en outre que la pourriture ne s'y installe. Les fruits atteignent par ailleurs leur maturité après 90 à 120 jours de croissance.

Un arrosage régulier permet d'optimiser les rendements. Il est suggéré de tailler l'extrémité des tiges de



© Camille Dufresne

trois à quatre semaines avant les premiers gels, ce qui aura pour effet de stimuler le développement des fruits restants. Les courges doivent être séchées avant d'en faire des nichoirs. À cette fin, on les suspendra dans un endroit sec et bien aéré pendant quelques mois. Elles deviendront progressivement blanc crème. Le séchage est complété lorsque les graines s'entrechoquent à l'intérieur du fruit.

Avant de transformer la courge en nichoir, on s'assurera de bien nettoyer la surface extérieure. Un peu d'eau de Javel et un brossage léger permettront d'enlever toute trace de moisissure. On percera ensuite une ouverture sur le côté du fruit en plus de quelques trous d'égouttement à sa base. Un dernier petit orifice, pratiqué de part et d'autre du col, servira à suspendre le nichoir. Et pour augmenter la résistance de ce dernier aux intempéries, on verra à le teindre ou à le peindre.

Les semences sont disponibles par catalogue auprès de quelques fournisseurs tels que Horticlub de Ville de Laval (www.horticlub.com) et Veseys Seeds de l'Île-du-Prince-Édouard (www.veseys.com).

Source : Tiré du magazine QuébecOiseaux, printemps 2003.

PAR LÉO GODBOUT

Inukshuk est un mot signifiant «forme humaine» en inuktitut. Il peut prendre différentes formes, être petit ou gros, et est fait de plusieurs pierres empilées les unes sur les autres.

À l'automne, j'ai fabriqué un peu par hasard un inukshuk en pierre d'ardoise noire que j'avais dans mon arrière-cour. À ma surprise, cela créa un élément de décoration intéressant. Rapidement, les oiseaux en ont fait un poste d'arrêt pour y observer l'environnement ou simplement pour prendre une pause. Loin du sol, ils sont à l'abri de certains prédateurs comme les chats qui rôdent à l'occasion dans ma cour.

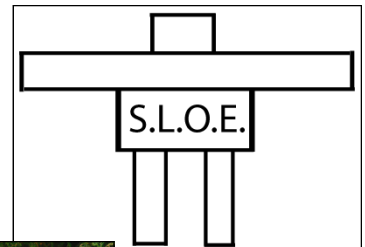
Un bon matin, j'ai déposé des graines sur les bras de l'inukshuk. En peu de temps, un Bruant chanteur est venu pour se nourrir et il a adopté cet endroit comme poste d'alimentation. Plusieurs autres variétés n'ont pas hésité à venir s'y poser de temps à autre. L'hiver arrivé, j'ai remarqué, durant les journées ensoleillées, que la neige fondait sur l'inukshuk. Cette belle pierre noire capte l'énergie émise par le soleil, emmagasine sa chaleur et la conserve un certain temps. Les oiseaux semblent bien apprécier cette surface chauffée naturellement. Alors en hiver, le matin, j'ai pris l'habitude de dégager la neige de l'inukshuk et d'y déposer des

Un Inukshuk dans le jardin !

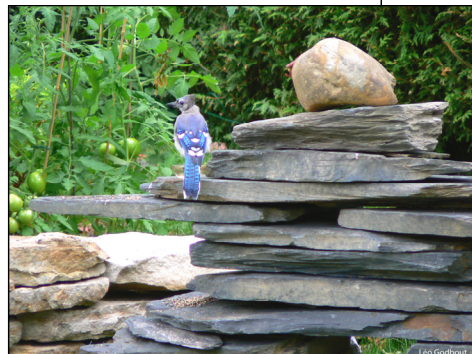
attire les oiseaux. Un élément naturel qui semble leur procurer un bonheur sûr!

graines. J'ai eu droit à de la belle visite tout l'hiver. Ce printemps, les oiseaux sont toujours très présents, ils viennent pour se nourrir et surtout pour se faire la cour, jouer et chanter.

Un inukshuk, c'est simple à faire et la pierre par elle-même



© Léo Godbout





Téléphoto foto source™

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.
30%

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS

Nikon

**BAUSCH
& LOMB**

MINOX
GERMANY

BUSHNELL

Canon

Leica



218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





Observations saisonnnières

1^{er} décembre 2008 au
28 février 2009

PAR BENOÎT LALIBERTÉ

À chaque saison, ses oiseaux. Cet hiver, les sizerins flammés nous ont visités en grands nombres. D'autres espèces séjournent avec nous pendant la période froide, mais encore faut-il garder l'œil ouvert pour les voir ! Le recensement des oiseaux de Noël de Sherbrooke est l'activité par excellence pour découvrir les oiseaux de la région en décembre. En 2008, le recensement a permis d'établir un nouveau nombre record hivernal de Dindons sauvages (112 individus) et de Mésanges bicolores (17 individus) pour l'Estrie. Ces deux espèces connaissent une expansion vers le nord depuis quelques années et elles sont de plus en plus fréquentes et nombreuses au Québec. Merci à Camille Lessard pour l'organisation de cette activité annuelle qui nous permet de découvrir les oiseaux en période hivernale. Ce fut un succès !

Merci également à Manon Morissette et Renée Roy pour leur aide dans la compilation des 202 feuillets que vous nous avez soumis à l'hiver 2008-09.

Au total, 77 espèces sont mentionnées dans la banque de données ÉPOQ entre le 1^{er} décembre 2008 et le 28 février 2009. À la suite du nom scientifique de chacune des espèces apparaît le nombre de mentions pour les mois de décembre, janvier et février respectivement. Les observations d'intérêt sont accompagnées d'une note.

Oie des neiges

Chen caerulescens (1,0,0)

Une seule mention hivernale à Barnston le 3 décembre 2008 (600 individus par B. Laliberté)

Bernache du Canada

Branta canadensis (3,4,3)

Canard noir

Anas rubripes (10,8,1)

Canard colvert

Anas platyrhynchos (11,18,6)

Hybride Colvert x Noir

(0,0,1)

Canard pilet

Anas acuta (0,0,1)

Deux femelles sont observées par B. Turgeon le 21 février 2009.

Fuligule milouinan

Aythya marila (0,0,3)

Un mâle est observé les 13 et 14 février à North Hatley (S. Kohl, K. Adams et S. MacLean). Cela constitue une nouvelle date d'observation hivernale tardive

Petit Garrot

Bucephala albeola (0,5,3)

Quelques individus de cette espèce font le bonheur des

observateurs sur la rivière Magog entre le 5 janvier et le 28 février 2009 (Plusieurs observateurs). Le 24 janvier, un maximum de quatre individus (2 mâles et 2 femelles) sont observés en même temps (B. Turgeon).

Garrot à oeil d'or

Bucephala clangula (7,12,3)

Garrot d'Islande

Bucephala islandica (1,3,1)

Deux individus ont probablement hiverné sur la rivière Magog entre Deauville et Rock-Forest (B. Laliberté). La mention des 2 individus le 26 février à Deauville sur la rivière Magog constitue une nouvelle date d'observation tardive pour la saison (J. Bernard, J-F. Simard et S. Champigny).

Harle couronné

Lophodytes cucullatus (5,8,10)

Grand Harle

Mergus merganser (6, 9, 12)

Harle huppé

Mergus serrator (0,3,0)

Un individu est observé par B. Turgeon entre le 5 et le 9 janvier sur la rivière Magog entre Magog et Sainte-Catherine de Hatley.

Perdrix grise

Perdix perdix (0,0,1)

(Suite page 27)



(Suite de la page 24)

11 individus sont mentionnés le 1^{er} février 2009 à Windsor par D. Labbé, B. Turgeon et G. Gilbert (feuillet 480674).

Gélinotte huppée

Bonasa umbellus (1, 0, 2)

Dindon sauvage

Meleagris gallopavo (10, 14, 9)

Ils sont de plus en plus nombreux en Estrie. Lors du recensement des oiseaux de Noël, le 20 décembre 2008, 112 dindons sont mentionnés dans la région de Sherbrooke (C. Lessard et al.). Nul doute qu'il y en a davantage, puisque le groupe de 53 individus observés par D. Labbé à Saint-François-Xavier-de-Brompton le 3 décembre 2008 constitue un nouveau nombre maximal d'individus (pour la période hivernale).

Plongeon huard

Gavia immer (2, 0, 0)

Un individu sur la rivière Massawippi (North Hatley) le 5 décembre 2008 par S. Kohl, S. MacLean et K. Adams. Un autre est mentionné lors du recensement des oiseaux de Noël de Sherbrooke (C. Lessard et al.).

Grèbe à bec bigarré

Podilymbus podiceps (2, 1, 1)

Trois individus sont présents sur la rivière Massawippi à North Hatley le 5 décembre 2008 (S. Kohl, S. MacLean et K. Adams). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal. Un oiseau est rapporté à trois reprises, soit lors du recensement des oiseaux de Noël (C. Lessard et al.), et les 17 janvier et 28 février sur la rivière Magog (B. Turgeon).

Pygargue à tête blanche

Haliaeetus leucocephalus (3, 4, 10)

Plusieurs individus sont observés tout au long de l'hiver, dont deux adultes qui passent plusieurs jours à la décharge du lac Magog à Deauville au début du mois de février 2009 (B. Laliberté, C. Lessard).

Épervier brun

Accipiter striatus (5, 2, 3)

Épervier de Cooper

Accipiter cooperii (1, 2, 1)

Autour des palombes

Accipiter gentilis (1, 0, 0)

Un individu à Sherbrooke le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.)

Buse à queue rousse

Buteo jamaicensis (1, 2, 0)

Une première mention à Sherbrooke le 20 décembre 2008 lors du recensement des oiseaux de Noël (C. Lessard et al.). Deux individus à Compton le 8 janvier 2009 (B. Turgeon) et un à Fleurimont le 17 janvier 2009 (C. Dufresne et J. Héneault).

Buse pattue

Buteo lagopus (1, 0, 0)

Une seule mention à Sherbrooke le 20 décembre 2008, alors que deux individus sont rapportés lors du recensement des oiseaux de Noël (C. Lessard et al.).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus (0, 1, 1)

Un ind. le 2 janvier 2009 à Sherbrooke par I. Lamothe et I. Marin et un autre sur le toit du Séminaire de Sherbrooke le 26 février 2009 par J. Bernard, J-F. Simard et S. Champigny .

Goéland à bec cerclé

Larus delawarensis (1, 0, 1)

Un seul individu est observé lors du recensement des oiseaux de Noël le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.), probablement au lac des Nations. Le premier goéland de 2009 est observé le 26 février 2009 sur la rivière Magog, à Magog (J. Bernard, J-F. Simard et S. Champigny).

Goéland argenté

Larus argentatus (3, 7, 2)

Goéland arctique

Larus glaucoides (1, 2, 0)

Les neufs individus recensés le 20 décembre 2008 constituent un nouveau nombre maximal pour cette espèce (C. Lessard et al.). Au moins deux individus sont présents au lac des Nations en janvier (C. Dufresne et B. Turgeon).

Goéland bourgmestre

Larus hyperboreus (1, 2, 0)

Le lac des nations est l'endroit par excellence pour observer cette espèce en Estrie en hiver. Un individu y est rapporté les 20 décembre 2008 et 1-9 janvier 2009 (C. Lessard, C. Dufresne, B. Turgeon et al.).

(Suite page 26)



(Suite de la page 25)

Goéland marin

Larus marinus (2, 5, 5)

Pigeon biset

Columba livia (8, 13, 6)

Tourterelle triste

Zenaida macroura (27, 23, 25)

Harfang des neiges

Bubo scandiacus (1, 0, 0)

Un ind. à Sherbrooke le 20 décembre 2008 par C. Lessard et al.

Chouette rayée

Strix varia (1, 0, 1)

Deux individus sont rapportés lors du recensement des oiseaux de Noël (C. Lessard et al.). Un autre oiseau est trouvé mort sur le bord de la route le 14 février 2009 à Sainte-Catherine-de-Hatley (B. Turgeon).

Martin-pêcheur d'Amérique

Ceryle alcyon (1, 0, 0)

Magog, rivière Magog, 1 individu immature le 28 décembre 2008 par B. Turgeon.

Pic mineur

Picoides pubescens (29, 19, 14)

Pic chevelu

Picoides villosus (28, 17, 19)

Grand Pic

Dryocopus pileatus (3, 0, 0)

Au moins trois individus sont présents à Sherbrooke et dans les environs lors du recensement des oiseaux de Noël le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor (4, 6, 2)

Mésangeai du Canada

Perisoreus canadensis (3, 0, 1)

Geai bleu

Cyanocitta cristata (28, 23, 24)

Corneille d'Amérique

Corvus brachyrhynchos (23, 31, 36)

Grand Corbeau

Corvus corax (4, 12, 6)

Alouette hausse-col

Eremophila alpestris

Les premiers individus (6) sont observés à Waterville le 8 janvier (B. Turgeon)

Mésange à tête noire

Poecile atricapillus (42, 32, 34)

Mésange à tête brune

Poecile hudsonica (1, 0, 0)

Au boisé Domtar, 1 ind. le 7 décembre 2008 par D. Labbé et J. Boisvert

Mésange bicolore

Baeolophus bicolor (3, 5, 3)

De plus en plus présente dans notre région. Pas moins de 17 individus sont observés à Sherbrooke et dans les environs le 20 décembre 2008 lors de recensement des oiseaux de Noël (C. Lessard et al.).

Sittelle à poitrine rousse

Sitta canadensis (4, 6, 7)

Sittelle à poitrine blanche

Sitta carolinensis (29, 16, 22)

Grimpereau brun

Certhia americana (0, 1, 0)

Troglodyte de Caroline

Thryothorus ludovicianus (2, 0, 0)

Un individu est présent à une mangeoire dans le quartier nord de Sherbrooke vers la fin du mois de décembre (B. Turgeon, C. Lessard et al.).

Roitelet à couronne dorée

Regulus satrapa (1, 0, 0)

Un individu est présent dans la région lors de recensement des oiseaux de Noël le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.).

Merle d'Amérique

Turdus migratorius (3, 3, 2)

Cette espèce hiverne maintenant régulièrement en Estrie. Six individus sont présents à Magog le 9 janvier 2009 (B. Turgeon).

Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris (9, 9, 8)

Jaseur boréal

Bombycilla garrulus (9, 5, 3)

(Suite page 27)



(Suite de la page 26)

Jaseur d'Amérique

Bombycilla cedrorum (3, 0, 0)

Bruant hudsonien

Spizella arborea (17, 10, 2)

Bruant familier

Spizella passerina (0, 1, 0)

Un individu à Sherbrooke le 1^{er} janvier 2009 (C. Turcotte-van de Rydt).

Bruant chanteur

Melospiza melodia (1, 0, 0)

3 individus sont observés lors du recensement des oiseaux de Noël dans la région de Sherbrooke le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.).

Bruant à gorge blanche

Zonotrichia albicollis (4, 1, 0)

Bruant à couronne blanche

Zonotrichia leucophrys (5, 6, 2)

Un individu immature a hiverné du 9 décembre 2008 au 8 février 2009 aux mangeoires de S. Kohl à Hatley. Il n'y a que cinq mentions de cette espèce en hiver en Estrie dans la banque de données ÉPOQ.

Junco ardoisé

Junco hyemalis (24, 23, 13)

Bruant lapon

Calcarius lapponicus (0, 5, 0)

Il y a eu cinq mentions de cette espèce en janvier, dont 3 individus le 13 janvier 2009 à Compton (S. Kohl), ce qui constitue un nouveau nombre d'individus maximum hivernal en Estrie (ancien maximum : 2)

Bruant des neiges

Plectrophenax nivalis (3, 8, 7)

Cardinal rouge

Cardinalis cardinalis (13, 5, 6)

Carouge à épaulettes

Agelaius phoeniceus (0, 6, 0)

Un individu est présent à Sherbrooke du 1 au 12 janvier 2009 (C. Turcotte-van de Rydt)

Quiscale bronzé

Quiscalus quiscula (1, 0, 0)

Deux individus sont observés lors du recensement des

oiseaux de Noël, le 20 décembre 2008 (C. Lessard et al.).

Vacher à tête brune

Molothrus ater (1, 1, 0)

Un premier individu est observé lors du recensement des oiseaux de Noël, puis trois oiseaux sont aperçus à Omerville le 9 janvier (B. Turgeon)

Durbec des sapins

Pinicola enucleator (6, 9, 11)

Roselin pourpré

Carpodacus purpureus (4, 0, 0)

Cette espèce est observée à quatre reprises en décembre, dont 10 individus à Sherbrooke le 26 décembre par S. Prince-Drouin.

Roselin familier

Carpodacus mexicanus (1, 2, 0)

Mentionné seulement lors du recensement des oiseaux de Noël en décembre (C. Lessard et al.), C. Turcotte-van de Rydt observe 5 individus le 1^{er} janvier.

Bec-croisé bifascié

Loxia leucoptera (1, 3, 0)

Cette espèce n'est mentionnée qu'à quatre reprises cet hiver, dont 24 individus lors du recensement des oiseaux de Noël le 20 décembre (C. Lessard et al.), puis à Hatley, 2 ind. le 16 janvier 2009 par S. Kohl

Sizerin flammé

Carduelis flammaea (7, 15, 24)

Sizerin blanchâtre

Carduelis hornemanni

Cette espèce est observée à sept reprises au cours de l'hiver et les mentions de B. Turgeon (1 ind. À Magog) et de S. Kohl (1 ind. À Hatley) le 28 février constituent une nouvelle date d'observation hivernale tardive.

Tarin des pins

Carduelis pinus (15, 25, 21)

Chardonneret jaune

Carduelis tristis (30, 13, 13)

Gros-bec errant

Coccothraustes vespertinus (4, 0, 1)

Moineau domestique

Passer domesticus (2, 0, 0)

54 ind. sont rapportés lors du recensement des oiseaux

(Suite page 28)



(Suite de la page 27)

de Noël le 20 décembre (C. Lessard et al.). La seule autre mention est celle de B. Turgeon à Sainte-Catherine de Hatley (1 ind. le 13 décembre).

Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 77

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 13

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 17

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 15

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 31

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 2

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 58

Nombre d'espèces de type « De passage » : 14

Nombre d'espèces de type « Sp » : 1

Nombre de migrants nicheurs : 24

Nombre de migrants de passage : 7

Liste des observateurs (45) :

Adams, Kathleen; Auger, Rina; Baillargeon, François; Bernier, Helene; Bernard, Josée; Blanchette Turcotte, Isabelle; Boisvert, Johanne; Bradley, Michael; Brouillard, Eric; Champigny, Suzanne; Dufresne, Camille; Fontaine, Gilbert; Forest, Johanne; Fournier, Francine; Gilbert, Gisèle; Héneault, Jacques; Houle, Steeve; Jeanson, Daniel; Kohl, Adrienne; Kohl, Suzanne; Labbé, Daniel; Lacasse, Claude; Laliberte, Benoit; Laliberté Gabriel; Laliberté, Henri; Lamothe, Isabelle; Lessard, Camille; MacLean, Sheila; Marin, Israël; Mireault, Antoine; Ouellette, Daniel; Pariseau, Marie-Josée; Prince-Drouin, Samuel; Rousseau, Pierrette; Roy, Renée; Simard, Jean-François; Simard, Louise; Talbot, Brian; Turcotte, Andrée; Turgeon, Benoit; Turcotte-van de Rydt, Christophe; Turgeon, Daphnée; Turgeon, Lise et Turcotte, Sylvain.

L'importance de remplir un feuillet

Par Benoît Laliberté, responsable ÉPOQ-Estrie

ÉPOQ, c'est l'Étude des Populations d'Oiseaux du Québec. C'est LA source au Québec qui regroupe toutes les observations soumises par les observateurs et les observatrices d'oiseaux au cours de leurs excursions de tous les jours.

ÉPOQ a permis, au fil des ans, de soutenir plusieurs travaux de recherche, la publication de nombreux livres, dont *l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* (Cyr & Larivée, 1995). La banque de données sert aussi aux organismes de conservation, qui souhaitent connaître l'avifaune qui fréquente leur site.

Pour que ÉPOQ fonctionne, votre contribution est essentielle ! Je vous invite donc à soumettre vos observations le plus souvent possible. Même les observations les plus anodines permettent d'en apprendre davantage sur l'abondance des populations d'oiseaux et sur leur mouvement lors des migrations. Il existe maintenant un moyen facile de soumettre vos données grâce à un feuillet électronique disponible à l'adresse suivante :

<http://www.oiseauxqc.org/feuillet.jsp>.

Lorsque vous soumettez un feuillet, il vous suffit d'inscrire l'information reliée à la date et au lieu d'observation. Ensuite, vous pouvez indiquer les espèces observées et le nombre d'individus pour chacune d'elles. Lorsque c'est possible, vous pouvez aussi ajouter des commentaires, comme par exemple, ceux reliés à la nidification (eg : mâle chanteur, femelle transportant du matériel pour la construction du nid, etc). Des instructions plus complètes sont disponibles sur le site Internet de la SLOE. Les oiseaux vous remercient !



La Chine :

des oiseaux au pays de MAO...

PAR LINA CORRIVEAU ET SERGE BOUCHARD

Ce printemps, nous avons effectué un voyage culturel de trois semaines en Chine, pays aux multiples visages. Voici un résumé des observations ornithologiques que nous avons pu y faire.

Nous avons trouvé un pays en plein essor, avec une grande soif de modernité. Sans contredit, l'Empire du Milieu est une force industrielle et commerciale; elle le sait et elle le montre dans chacune des grandes villes que nous avons visitées. C'est aussi l'endroit où il y a la plus forte concentration de population : 1 milliard 300 millions de personnes y vivent, soit le quart de la population mondiale pour un pays qui possède 7 % des terres cultivables de la planète.



Tout un exploit pour nourrir cette population. Avec cette croissance, les grandes villes empiètent de plus en plus sur les terres cultivables, ce qui fait que l'est de la Chine comprend bien peu d'espaces verts non aménagés.

Nous avons visité des villes gigantesques où le soleil a parfois bien de la difficulté à se montrer derrière un écran de brume jaunâtre. Les cours d'eau en général contiennent une eau douteuse, très peu d'oiseaux y ont été vus flottants ou sur les berges.

Nous avons été particulièrement chanceux lors de notre visite à Beijing. Un vent venu de la Sibérie nous a permis de voir la Cité Interdite, l'ancien Palais Impérial, la Grande muraille de Chine et les installations olympiques sous un ciel bleu. À Beijing, c'est la Pie bavarde qui domine, tant par la quantité

que par **la grosseur de son nid dans les arbres**, sans feuilles pour la saison. À la Grande muraille, une **Pie bleue** au sol a attiré notre attention. Un bel oiseau bien distinctif avec sa tête noire, son dos gris, ses ailes bleu-gris et une longue queue bleue. Deux oiseaux, membres de la famille des corvidés, que nous verrons à plusieurs reprises au cours du voyage. Dans un arbre, une Mésange charbonnière nous a ravis par son chant mélodieux et son comportement ressemblant à celui de notre Mésange à tête noire. Un bel endroit pour faire de l'observation.



Nous avons continué notre route à l'intérieur du pays, pour aller découvrir la Grande armée de terre cuite à Xian, une merveille découverte en 1974. À cet endroit, c'est la Bergeronnette grise que nous découvrirons dans les arbres entourant le site archéologique. L'oiseau me fait penser à un pipit, tout en noir et blanc.

Continuation vers Shanghai où nous voyons sur la rive sud du fleuve les immeubles futuristes et surréalistes. C'est au cours de la visite du magnifique jardin de la Politique des Humbles, à Suzhou, que nous verrons ces quelques oiseaux. Un Geai des chênes fait le va-et-vient entre le sol et une branche d'un des grands arbres du jardin. Peut-être est-il en train de construire son nid?

Le Bulbul de Chine est un oiseau très commun en Chine, il fréquente tous les espaces verts. De taille moyenne et de couleur brunâtre, il se fait remarquer



(Suite page 30)



(Suite de la page 29)

par la tache ronde et blanche derrière l'œil et par une petite huppe noire.

Là, ce sont nos yeux et nos oreilles qui sont attirés par un oiseau qui ressemble beaucoup au Moqueur polyglotte par son comportement et son chant. Un oiseau noir et blanc, tête, ailes et queue noires, une large bande alaire blanche, ainsi que deux rectrices latérales blanches, c'est un Shama dayal. Au sol, un Rossignol à flanc roux se cache dans les bambous; il ressemble à un petit Merlebleu, a une gorge blanche et des flancs orangés contrastant avec un ventre blanc. Peut-être un oiseau migrateur en route vers les régions plus nordiques pour y nicher. Dans les buissons, des Paradoxornis de Webb, petits oiseaux brun-rose avec un petit bec ressemblant à celui du perroquet, font des chassés-croisés dans des buissons. L'oiseau vit en groupe comme le chardonneret. Pas facile à voir.

Toujours à Shanghai, nous visiterons un marché aux fleurs et aux oiseaux. Là nous trouverons plusieurs espèces d'oiseaux en cage, comme le Mainate religieux. L'oiseau est noir brillant avec un bec jaune. Les caroncules de la nuque sont d'un jaune vif. Ces oiseaux mesurent habituellement une vingtaine de centimètres. Ils peuvent vivre de 15 à 30 ans. Ils sont considérés comme étant parmi les meilleurs « oiseaux parleurs » de par leur capacité exceptionnelle à reproduire des sons, comme peuvent aussi le faire les perroquets. Dans le marché, nous trouverons aussi des Garrulaxes hoamy, des Léothrix jaunes, des Zostérops orientaux et plusieurs espèces d'oiseaux de la famille des chardonnerets. Nous ne savons pas s'ils ont été élevés en captivité ou capturés en nature. Bien triste de les voir en cage....

Suite du voyage dans le prochain numéro !



Chouette, la SLOE a un site Internet!

www.sloe.net

30 pages d'information sur le loisir ornithologique:
l'équipement - le poste d'alimentation
le jardin d'oiseaux - les cours
les cas d'urgence
et beaucoup, beaucoup plus!

Clarke & Fils ltée

2881, rue Collège

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



PAR RICHARD SMITH
RESPONSABLE RÉGIONAL

Dans les numéros précédents du bulletin Le Jaseur, j'ai énuméré les espèces d'oiseaux en péril au Québec et entrepris pour chacune des espèces une description brève de leur statut, leur habitat de nidification, leur nid et pour certaines d'entre elles, les menaces qui guettent l'espèce. Toutefois, je ne m'attarderai pas trop sur les espèces peu susceptibles de nicher en Estrie :

Le Râle jaune

Au Québec, le Râle jaune est considéré comme une espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Bien qu'il soit diurne, c'est principalement la nuit que le Râle jaune vocalise. En période de nidification, le Râle jaune habite des marais étendus mais peu profonds où dominent les carex, les joncs et les graminées. On le trouve surtout le long de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, en particulier à l'île aux Grues, mais aussi dans le Bas-Saint-Laurent, sur la Côte-Nord et en Gaspésie. On en retrouve aussi au Saguenay-Lac-Saint-Jean et plus près de nous, à Dundee, au lac Saint-François.

Dans le Bas-Saint-Laurent, la construction d'aboteaux et d'infrastructures diverses a fait disparaître de grandes prairies humides. Plusieurs de ces prairies ont même été récupérées à des fins agricoles. Le développement riverain a également entraîné la destruction de nombreux hauts marais. Plusieurs barachois ont aussi subi les assauts de l'homme. Si bien qu'on estime qu'au moins 50% de l'habitat du Râle jaune a disparu des rives du Saint-Laurent au cours du XXe siècle.

Fort heureusement les Râles jaunes au Québec ne sont pas confinés qu'au couloir du Saint-Laurent. Une partie importante de la population se reproduit dans les marais côtiers de la baie James.

En 1994 et 1995, dans le cadre d'une étude menée par le Service canadien de la faune, six nids étaient trouvés à l'île aux Grues, les seuls à avoir été découverts au Québec depuis l'époque de Lewis M. Terrill, un demi-siècle plus tôt. Les immenses prairies humides de l'île aux Grues fournissent au Râle jaune un havre comme on n'en trouve nulle part ailleurs dans le sud du Québec.

Le Pluvier siffleur

Le Pluvier siffleur possède au Québec le statut d'espèce menacée.

Sauf durant la migration, le Pluvier siffleur passe sa vie sur les plages. Lors de la nidification, le nid est aménagé dans une petite dépression dans le sable et le gravier. Le fond de la coupe est garni notamment de débris de coquillages.

Selon un inventaire réalisé en 2001, la population

Le réseau des espèces menacées (SOS-POP)

mondiale du Pluvier siffleur n'atteint pas 6000 individus. Au Québec, pour cette même année, 70 oiseaux se sont reproduits aux Îles de la Madeleine. D'ailleurs, les Îles de la Madeleine, avec plus de 130 km de plages, constituent l'ultime refuge de l'espèce au Québec.



Source : <http://www.fdp.ca>
Permission accordée sur le site web même

Les menaces

La principale menace pour le Pluvier siffleur est celle qui pèse sur son aire de nidification. L'été, c'est l'époque où les humains envahissent son territoire. Sur la plage, on se déplace à pied, avec ou sans son chien, mais aussi à cheval et en véhicule motorisé de toutes sortes. Il y a les menaces de prédation exercées, notamment, par les corneilles, corbeaux, renards, rats laveurs, mouffettes et goélands. Enfin, le Pluvier siffleur doit également apprendre à composer avec les vents, les tempêtes et les hautes marées. Des conditions climatiques susceptibles d'accroître la mortalité.

Les efforts pour protéger l'espèce

Depuis le début des années 1990, le groupe Attention Fragiles et le Service canadien de la faune ont entrepris des actions pour prévenir le déclin du Pluvier siffleur. Des périmètres de protection ont été installés autour des nids. Un astucieux système de cages sert à prévenir la prédation.

Aujourd'hui, près de 90% des nids ainsi protégés atteignent l'étape de l'éclosion, comparativement à 60% pour les nids sans protection.

(Suite page 32)



(Suite de la page 31)

En 2004, la nidification du Pluvier siffleur aux Îles de la Madeleine a connu une de ses meilleures années avec 73 jeunes parvenus à l'envol et ce malgré une année où seulement 37 couples ont été recensés. Par comparaison, en 1996, on avait recensé 52 couples, mais à peine 34 jeunes à l'envol. C'est dire que les efforts de protection ont porté fruit.

La Sterne caspienne

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec, la Sterne caspienne a enregistré des hausses substantielles de ses effectifs presque partout en Amérique du Nord depuis 30 ans. Si bien qu'on estime que la population compte aujourd'hui près de 35 000 couples nicheurs.

L'abondance des poissons fourragers, sa nourriture, résultant de la diminution des gros poissons prédateurs, expliquerait en partie l'augmentation de la population mondiale de cette sterne. La population des Grands Lacs est en expansion et le jour n'est peut-être pas loin où son aire s'étendra à la région de Montréal.



Sterne caspienne prise sur Wikipédia sous license libre

Les menaces

Une ombre au tableau. La population de la côte atlantique montre un déclin significatif, notamment, à l'île à la Brume sur la Basse-Côte-Nord, le seul site de nidification connu au Québec. Ce site, qui a une longue histoire d'occupation par la Sterne caspienne, a vu la taille de sa colonie varier entre 30 et 100 oiseaux jusqu'en 1950. Par la suite, ce fut le déclin et en 1993, la colonie disparut complètement. Puis en 1995, la sterne était de retour sur l'île à la Brume avec 32 individus et

environ 14 nids. Ce fut la dernière mention confirmée de nidification de l'espèce au Québec.

Le déclin observé à l'île à la Brume origine vraisemblablement du dérangement humain, qui a pu affecter sérieusement le succès de nidification des sternes et causer la désertion des nids. Sans compter qu'à l'approche d'un intrus, les goélands profitent de l'envol des sternes pour piller leurs nids.

Paradoxalement, l'avenir de la Sterne caspienne à l'île à la Brume serait moins inquiétant si l'espèce était légalement désignée comme une espèce menacée au Québec. Il serait alors plus facile de justifier l'investissement nécessaire pour assurer la survie de la colonie.

Rappel : Tout observateur intéressé à participer au suivi d'une espèce d'oiseau en péril est invité à me contacter. Téléphone : 819-569-3469

Références

Flore et faune du pays, Site Internet : www.hww.ca/hww2_f.asp?id=61

Société de la faune et des parcs du Québec et ministère des Ressources naturelles du Québec (2002). PROTECTION DES ESPÈCES MENACÉES OU VULNÉRABLES EN FORÊT PUBLIQUE, Le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*).

SCF-AQGO (2004). SUIVI DE L'OCCUPATION DES STATIONS DE NIDIFICATION, Population d'oiseaux en péril du Québec, Guide du participant.

Robert, M. (1989). LES OISEAUX MENACÉS DU QUÉBEC, SCF et AQGO, 109 p.

Plusieurs collaborateurs (2002). LES ESPÈCES EN PÉRIL, numéro hors série du magazine QuébecOiseaux. AQGO, 98 p.

Gauthier, J. et Y. Aubry (sous la direction de) (1995). LES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC, ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC MÉRIDIONAL, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii +1295p.



Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes c'est jouer un rôle crucial dans la recherche scientifique et dans la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Photo Robert Côté



Par le comité des activités
Daniel Labbé, Benoit Turgeon et
Francine Beausoleil

Activités

Été 2009

Nouveau

Samedi 20 juin

Parc écologique du mont Shefford

Ce très bel endroit est composé de plusieurs écosystèmes (espace ouvert, marais, forêt de conifères, érablière). Le Tohi à flanc roux est l'espèce vedette. Il faut prévoir une bonne collation et du chasse-moustiques. Les sentiers peuvent être boueux sur de courtes distances, à certains endroits.

Excursion conjointe SLOE et COOHY

Rendez-vous : 6 h au kiosque touristique de la Vélogare, rue Denison, (à côté du McDonald) à Granby ou communiquer avec la responsable pour un rendez-vous plus près de la montagne.

Niveau de difficulté : facile.

Responsable COOHY : Johanne Gosselin, 450 776-7908.

Courriel : gosselin.johanne@yahoo.ca

Samedi 27 juin

Marais Réal-D.-Carbonneau

En cette période de l'année, on observe les oiseaux tels le Tyran tritri, l'Hirondelle bicolore, le Râle de Virginie, le Carouge à épaulettes, l'Oriole de Baltimore, le Viréo mélodieux, leur petite marmaille et bien d'autres espèces!

De nombreuses découvertes en perspective.

Rendez-vous : 9 h stationnement du marais Réal D. Carbonneau.

Niveau de difficulté : facile.

Responsable : Suzanne Brûlotte 819 573-0554.

Dimanche 28 juin

Vélo Tomifobia

Une randonnée à vélo sur la piste cyclable entre Ayer's Cliff et la frontière américaine est très agréable pour ses petits étangs qui nous dévoilent de bien belles surprises. (canards, hérons, tortues, etc.)

Rendez-vous : 8 h 30 stationnement à l'intersection des routes 141 et 208, dans le village de Ayer's Cliff.

Durée : 3 h.

Niveau de difficulté : facile.

Responsable : Daniel Labbé, 819 845-4442.

Vendredi 3 juillet

Visite chez Gisèle Benoît

Une invitation toute particulière de Gisèle pour vous présenter les oiseaux de nos campagnes. Goglu, Stur-nelle des prés, Maubèche des champs, Bruant des prés, Moqueur roux et bien d'autres espèces.

Rendez-vous : 18 h, 1291 chemin du 6e rang, Sherbrooke.

Pour se rendre : prendre la sortie 58 de l'autoroute 55 en direction de Saint-Denis-de-Brompton (0,7 km) puis tourner à droite sur le rang 6. (environ 5 km sur rang 6).
Durée : de 18 h à la brunante.

Attention : apportez vos bottes d'eau.

Niveau de difficulté : facile en première partie, moyen en seconde partie.

Responsable : Gisèle Benoît, 819 846-2212.

Samedi 11 juillet

(remis au dimanche 12 en cas de pluie)

Visite du jardin Daniel-Séguin à St-Hyacinthe

Grand jardin public de 4,5 hectares avec plus de 20 jardins thématiques. La journée sera consacrée à découvrir des aménagements hors du commun et une diversité de végétaux. Les oiseaux seront à l'honneur alors que nous découvrirons les mangeoires aménagées par M. Gilles Lacroix de Danville.

Rendez-vous: communiquer avec la responsable pour réserver et connaître le lieu de rassemblement. Covoiturage souhaité.

Durée: de 8 h 30 à 15 h. Prévoir un lunch. Apportez votre appareil-photo.

Niveau de difficulté : facile.

Coût : 10 \$ pour un adulte.

Responsable : Camille Dufresne 819 563-9917.

Site Internet du jardin : <http://itasth.qc.ca/jardindas/index.htm>

Lundi 31 août

Île du marais

Le site est situé à l'extrémité sud du lac Magog, dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-Hatley. Constitué d'un marais de 65 ha traversé par le chenal d'une petite rivière, cet endroit comprend une île boisée de 8 ha reliée au rivage par un sentier.

(Suite page 34)



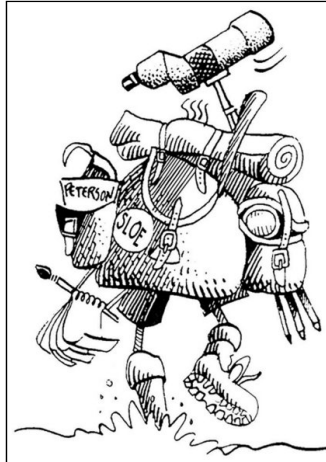
(Suite de la page 33)

En cette période, nous pourrions voir des rassemblements d'Urubus à tête rouge, plusieurs espèces de canards.

Rendez-vous : au stationnement à 18 h.
Niveau de difficulté : facile.
Responsable : Benoît Turgeon 819 843-1911.

Sorties OrnithoSLOE

Pour les gens qui sont sur le groupe de discussion OrnithoSLOE, soyez attentifs aux sorties supplémentaires qui vous seront proposées. (sorties de dernière minute)
 Pour une demande d'abonnement au groupe : infos@sloe.net



Bravo
 et
 Merci
 à tous nos guides
 responsables et
 organisateurs
 d'activités.

Articles promotionnels de la SLOE !

Le conseil d'administration de la SLOE vous offre, à vous les membres, de vous procurer des articles promotionnels que vous pouvez porter sur le terrain ! Des chapeaux et chandails ont été commandés et sont maintenant disponibles pour la vente. Pour vous les procurer, SVP communiquer avec **Lise Turgeon** au **819-843-1911** et aussi lors des conférences.



Chapeau avec cordon:
 Taille unique :

20 \$ ch.



Gulligan :
 petit/moyen/large/x large :

20 \$ ch.



T-shirt kaki :
 petit : 20 \$ ch.
 moyen : 20 \$ ch.
 large : 20 \$ ch.
 X large : 20 \$ ch.
 Xx large : 20 \$ ch.
 Xxx Large : 20 \$ ch.

**Communiquez
 avec :**

**Lise Turgeon
 au
 (819) 843-1911**



Société de loisir ornithologique de l'Estrie



Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3



La Coop
des Cantons




Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !
Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU

Nous offrons les produits de la marque



96, rue Main Est
Coaticook
819-849-9833

2, rue Principal (route 240)
St-François-Xavier-De-Brompton
819-845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





Syndicat des Producteurs de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909



Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900



Canon

Mme. Suzanne Brulotte

b.photo@videotron.ca



Canon
DÉTAILLANT AUTORISÉ



Vortex

Scanner de films et de diapo



Nouveau

\$99.99



Gracieuseté de Mme. Suzanne Brulotte



Sigma 120-400mm

**ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)**

**(Nouveau)
harnais de transport**

